

À l'occasion de la Fête de la danse célébrée dans toute la Suisse du 5 au 9 mai, un rallye prend ses quartiers dans la commune de Meyrin, en virtuel et en présentiel

Marelle chorégraphique

LAURA HUNTER

Danse ▶ Et si les gestes barrières devenaient source d'inspiration? Et si les machines d'un quartier en construction se transformaient en éléments chorégraphiques? C'est le pari novateur et fourmillant d'imagination de NoTa & Guests, compagnie de danse émergente basée à Meyrin avec qui collabore cette année la Fête de la danse, célébrée dans toute la Suisse. Du 5 au 9 mai, un rallye dansé à l'échelle de la commune sera proposé en mode virtuel, puis en *live* samedi 8 mai. Il réunira une vingtaine de danseur·euses en herbe âgés de 20 à 80 ans et provenant de tout le canton, de la commune et de la France voisine. Avant-goût.

Entre corps et codes

Au détour d'un arrêt de bus, d'une rue, d'un parc, la danse investit Meyrin dès aujourd'hui. Reliant des lieux forts de la commune avec des capsules vidéo accessibles via des QR codes disséminés sur place, le parcours se décline en plusieurs étapes, toutes pensées au rythme du contexte sanitaire et du territoire. Ainsi, dans l'écoquartier encore en construction des Vergers, ce ne sont ni plus ni moins que des pelleuses qui ouvrent le bal et mènent la danse sur l'Esplanade des récréations.

Détournant leurs outils de travail dans un geste artistique, les conducteurs des pelleuses vont valser leurs machines lors d'un ballet qu'ils ont co-créé au terme de quatre heures de répétition. «Il s'agit de rendre hommage au chantier et valoriser ses travailleurs», explique Noelia Tajés, chorégraphe et choréologue hispano-helvétique qui a conçu et élaboré le rallye.

Prochaine étape: une «marelle chorégraphique» occupant la pente montante du chemin des Arbères. Dans un passage entre deux murs, petites et grandes se retrouvent face à des miroirs géants. Les mouvements de marche du



La compagnie NoTa & Guests a conçu un parcours dansé en plusieurs étapes, qui interroge les gestes barrières et leur incidence sur nos mouvements, notre rapport à notre corps et à celui des autres.

JULIETTE BERTOLDO

quotidien deviennent alors chorégraphie. À l'arrêt de tram de Meyrin-Village, un «danse-maton» installé sur la place invite à un échange en mouvement entre quatre yeux. Séparés par un plexiglas, danseuse et participant·e se retrouvent face à face. L'un·e entraîne l'autre dans une danse en miroir ou à l'unisson, tandis

que l'instant est immortalisé par un cliché.

Danses-barrières

Le rallye se poursuit à la Campagne Charnaux où des sculptures humaines éparpillées dans le parc s'animent peu à peu. La création chorégraphique, inspirée par l'œuvre *Another place* du sculpteur anglais An-

tony Gormley, explore la répétition des gestes barrières et leurs effets sur les relations à soi et aux autres. Arrivé à la place des Cinq-Continents, cœur névralgique de la commune entre la Mairie, le centre commercial et le Théâtre Forum Meyrin, un «Etrange ballet de fourmis» sollicite le public. Les danseur·euses suivent les passant·es

à la distance réglementaire d'1,5 m en traçant au sol leur parcours à la craie. Puis, quand la musique retentit, de nouvelles trajectoires sont dessinées sur le bitume, cette fois courbes et sillonnantes, invitant le public à questionner les habitudes de ses trajets quotidiens.

Enfin, un couple de danseur·euses protégé·es par des

masques chirurgicaux restituera une kizomba endiablée et itinérante intitulée «Collé-serré-masqué». Cette pièce interroge la proximité des corps et les interactions possibles à visage caché, souligne Noelia Tajés. À propos du travail effectué avec des amateur·trices, la choréologue relève que ce n'est pas tant la qualité du mouvement ou l'exception chorégraphique qui représente un défi, mais la qualité de la présence, de la rigueur, de l'engagement et la fédération du groupe. «Nous avons cherché à créer des mouvements qui soient accessibles et attrayants tant pour les danseur·euses en herbe que pour les spectateur·trices». Notons que les performances seront réalisées *live* à Meyrin le samedi 8 mai. Certaines seront également reprises le dimanche 9 mai à l'écoquartier d'Artamis. I

www.meyrin.ch/fr/agenda/fete-de-la-danse-1

LA 16^E FÊTE DE LA DANSE, GENRE HYBRIDE

L'an dernier, la Fête de la danse s'est déroulée virtuellement en raison du Covid. Cette année, l'édition est hybride, avec des formats numériques et des événements *live*, des cours, ateliers et spectacles dans une bonne trentaine de villes et communes de toute la Suisse. Grâce à l'appli *Dance Trail* de Gilles Jobin, qui a développé un nouveau langage chorégraphique via la réalité augmentée, on pourra déclencher des séquences de danse irréelles

dans l'environnement. La chorégraphe Nicole Seiler, elle, propose de télécharger *Palimpsest* pour s'emparer du mouvement via l'audiodescription et la poésie. Cette 16^e édition permet aussi de (re)découvrir les derniers Prix suisses de danse (2019), dont Teresa Vittucci et son *Hate me, tender* ou encore La Ribot à travers son film *Traveling Olga/Traveling Gilles* présenté à l'Arsenic dans le cadre des Swiss Dance Awards on Tour.

À Genève, les 46 élèves du Ballet Junior jouent *Audition*, pièce conçue par Olivier Dubois, dans le tout nouveau Pavillon de l'Association pour la danse contemporaine (ADC). Le spectacle révèle le monde cruel des auditions 2.0 et la compétition féroce à laquelle les jeunes artistes doivent se confronter pour intégrer le milieu professionnel de la danse.

CDT

www.fetedeladanse.ch

Une 20^e édition du NIFFF modulable et en partie en ligne

Cinéma fantastique ▶ Le Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel (NIFFF) vivra sa 20^e édition du 2 au 10 juillet de manière modulable. Une partie de la programmation sera proposée en ligne et une autre aura lieu dans les lieux phares de la manifestation à Neuchâtel. «Cette proposition modulable permettra au plus grand nombre de profiter des festivités avec l'espoir de célébrer cette édition anniversaire de la manière la plus physique possible», indique le NIFFF. «Cette édition hybride s'accommodera des restrictions et permettra la tenue de ses compétitions principales», ajouté-t-il.

Le festival s'articulera autour d'un volet physique avec un Open Air (Place des Halles), des salles de projections, l'exposition et une programmation immersive au Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, ainsi que d'un volet numérique qui proposera une partie de la programmation. Les

symposiums connaîtront un format mixte en faisant intervenir à la fois à distance et à Neuchâtel ses invités lors de conférences diffusées en ligne et ouvertes au public.

À l'occasion du 20^e anniversaire du festival, une publication bilingue allemand-français, nommée *NIFFF 2000-2020: Répertoires d'imaginaires*, sera en pré-vente dès le 17 juin sur le site du festival. «Ce projet rétrospectif prend la forme d'un journal de bord retraçant deux décennies de cinéma de genre et invite à revivre la trajectoire du festival et du fantastique au travers de contributions aussi riches que variées», ont expliqué les organisations.

Le livre comporte des interviews et articles de fond qui dépeignent la genèse du NIFFF, mais aussi l'écosystème du cinéma fantastique et son évolution sur ces deux dernières décennies. Le jubilé sera aussi marqué par une collaboration

avec le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, où le NIFFF proposera un parc d'installations immersives qui fera écho à l'exposition «Sauvage».

Ces deux pôles programmatiques entreront en résonance pour explorer la relation entre l'humain et l'animal à l'aune de la catastrophe climatique, a précisé le festival. Une thématique actuelle qui sera discutée dans le cadre de conférences en présence d'experts et mise en exergue en amont du festival avec la projection du film culte *Roar* le 15 juin.

L'an dernier, le NIFFF avait dû annuler son édition physique et s'était tenu uniquement en ligne. Pierre-Yves Walder sera le nouveau directeur général du festival dès juillet. Il succédera à Anaïs Emery, partie pour le poste de directrice générale et artistique du Geneva International Film Festival (GIF). **ATS**

PERFORMANCE (GE)

UNE BIBLIOTHÈQUE SONORE DES FEMMES

L'appel vous prendra six minutes. Au bout du fil, une comédienne jouera live le monologue inventé par une écrivaine (de théâtre) autour d'une autrice d'hier ou d'aujourd'hui. Celui écrit par Julie Gilbert, conceptrice de la Bibliothèque sonore des femmes, autour d'Olympe de Gouges, sera dit par Fanny Brunet et/ou Barbara Tobola. La dramaturge Sarah Jane Moloney a travaillé le personnage de Sappho, via la voix de Mélina Martin. Les bio fictives de Grisélidis Réal, Ulrike Meinhof, Toni Morrison et une quinzaine d'autres sont prêtes à résonner dès demain dans vos oreilles. **CDT**

Du 5 au 8 mai, de 17h30 à 21h, gratuit mais sur inscription sur www.comedie.ch

LAUSANNE

LA FÊTE DU SLIP EN PLEINE ASCENSION

Festival dédié à la diversité sexuelle, la Fête du Slip aura lieu du 13 au 16 mai à Lausanne. Tête d'affiche, l'artiste américano-taïwanaise Shu Lea Cheang présentera une masterclass, une conférence en ligne, une installation et une rétrospective de ses films. Une exposition sur le genre et le graphisme aura lieu au Mudac et fera l'objet pour la première fois d'un programme de médiation scolaire. **ATS**